

Les dépôts de zinc et de plomb des divisions minières de Slovan, Fort Steele et Windermere sont succinctement décrits par J. D. Galloway (5). Dans un mémoire sur le camp minier d'Ainsworth, (6) S. J. Schofield dépeint les gisements de plomb argentifère d'Ainsworth. Le sol de ce district repose sur une série de sédiments consistant en mica et hornblende schisteuse avec des couches de pierre calcaire, de quartz et de schiste argileux; ces sédiments dérivent de masses granitiques. Le minerai se trouve en veines formant fissures ou comme substance de remplacement dans la pierre calcaire. Quelques-unes de ces veines sont parallèles aux stratifications; d'autres sont transversales. L'on suppose que le minerai a été déposé par des solutions provenant du granit. Il est parlé des gisements de plomb argentifère des districts de Mayo et Wheaton au Yukon, par D. D. Cairnes, dans le rapport préliminaire de la Commission Géologique, pour 1915.

Pierre à chaux.—Howells Fréchette donne les résultats de quelques expériences sur la nature de la pierre à chaux de Québec; les analyses chimiques d'un grand nombre d'échantillons sont publiées.

Magnésite ou Ecume de Mer.—C. W. Drysdale traite de la présence de la magnésite, associée avec de la péridotite enroulée, dans la région de Bridge River, en Colombie Britannique (1). On peut aussi se procurer un rapport de G. A. Young (1) sur l'hydromagnésite du district minier d'Atlin, en Colombie Britannique. L'hydromagnésite forme des couches gisant dans des dépressions, à la surface de la terre, avec une séparation nettement tranchée entre ces couches et le sol de nature argileuse qu'elles recouvrent. Il en existe plusieurs petites étendues, dont la plus grande mesure environ dix-huit acres. L'épaisseur des couches varie entre un et cinq pieds et l'on estime qu'il y a 180,000 tonnes d'hydromagnésite. L'extraction en est facile: le travail s'opère en surface et les gisements sont situés de telle sorte qu'ils peuvent être aisément drainés. La magnésite, lorsqu'elle est calcinée, est une matière absolument réfractaire; elle revêt en ce moment une importance d'autant plus grande que le produit des mines autrichiennes, les plus importantes du monde, est exclu des marchés des Alliés, depuis la guerre.

Molybdène.—La guerre entraînant une grande consommation d'acier au molybdène, les gisements de ce minéral situés au Canada se sont imposés à l'attention et quelques-uns d'entre eux sont exploités. Des descriptions de certains gisements et les résultats d'essais de réduction de ce minerai sont donnés par G. C. Mackenzie, W. B. Timm et C. S. Parsons (2).

Un dépôt de molybdénite se trouvant le long du torrent Lost, dans la division minière de Nelson, est décrit par C. W. Drysdale. Une zone de minerai d'environ dix pieds d'épaisseur se présente dans une masse granitique, à quelques pieds seulement de son contact avec les sédiments d'intrusion. Dans cette zone, les couches granitiques sont très rapprochées les unes des autres, s'entrecroisent et sont, en général, disposées parallèlement au contact. La molybdénite forme des veinules réticulaires, qui suivent les couches granitiques et elle imprègne le granit qui se trouve entre ces veinules. Drysdale en conclut que la molybdénite est quelque peu plus jeune que le granit qui l'enserme, quoique les deux